

\*\*\*\*\*

**Christian Zorka**  
**Trois poèmes**

\*\*\*\*\*

**PILLAGE**

Le maire boit un verre d'eau minérale  
en haut du beffroi.

(Les pieds sur un bidon de lait ;  
du coton dans les oreilles.)

« Comment puis-je leur expliquer ? »,  
somnolant.

*« Démiurges du monde, réunissez-vous !  
La vallée verdoiera et le ciel bleutera,  
les chèvres gambaderont,  
c'est vous  
qu'elles remercieront.  
La terre vous sera redevable et sous votre nom ! »*,  
désireux.

Sur la place attendent deux pelés,  
un chat et trois tondus.

« Comment puis-je leur expliquer ? »,  
demande le maire, pétillant.

Ça passera,

pense-t-il.

(No pasaran!)

Le maire ronfle comme un  
livre posé sur sa tranche.

Le bedeau  
quadrille la place où le chat a soif.

Mais  
les poils labourés par le soleil,  
le chat s'ennuie  
et s'en va derrière une poubelle.

Pelés et tondus attendent  
(pourtant)  
que le maire se réveille :  
il faut qu'ils voient sa moustache qu'on dit auguste.

Pendant qu'il dort, l'œil du maire  
joue au billard,  
peureux que les premières  
pluies, les premières neiges  
ne surprennent le maire.  
(...il faut qu'Annonce soit faite  
avant cela.

On aurait dû se contenter d'affiches,  
pensait l'œil.

Plutôt que  
d'annoncer la nouvelle  
comme ça, de but en blanc,  
à l'assistance nombreuse.)

« Comment leur dire qu'

on a hypothéqué-vendu l'eau ?

et que

jusqu'à l'eau de pluie a un prix,  
et que du coup,

Seront interdits :

Seaux / Bonnets imperméables

Aquariums / Vases

Sacs en plastique / Caisses évasées et brancards...

...Même à ma mère, à mes conseillers,  
je n'ai soufflé mot.

L'exorde se fait attendre :

somnolons encore un peu, les mots viendront.»

«1. Les enfants ne pourront pas se lécher  
les mains pendant les tempêtes.

2. Les pots de yaourt devront être rendus  
au supermarché le lendemain de l'achat.

3. Les chauves seront postés le long des routes  
pendant bruine et crachat pour surveiller (strictement).»

Les sept coups sonnent aux horloges,  
l'heure est au :

Ehen, hen, hen ! *Mna dies*, Monsieur  
*Mna dies, et vobis*, Messieurs. Hen, hen, hasch.

«L'eau sera plus propre,  
elle sera plus saine», entama-t-il,  
mais l'assistance était déjà partie  
avec les marins d'eau douce  
et la vive répétition des étoiles  
(plus de notre ressort  
loin de la terre

gémissant ronchonnant  
car l'eau -!!)

...partis réclamer l'eau au ciel  
en dansant une danse vieille de 1000 ans  
pour inonder le beffroi :

*No pasaran!*

*L'eau nous appartient!*

## RÉPONDEZ RÉPONDEZ

À quoi bon demander à un astrophysicien  
des secrets d'astrophysique ?

NON

L'armée avait trouvé son arme :  
Les anciens tortionnaires s'étaient  
bel et bien trompés :

Il faut les extorquer au biologiste,  
au cuisinier, ou à la  
voisine-qui-se-lave-pas-les-oreilles,  
voilà par où il faut creuser  
pour en savoir long.

(Enfin !  
La Responsabilité !)

Derrière ce mur de béton  
des enfants de cinq ans interrogent les otages.

Poisquor ?

Quorpois ?

Cinq hommes devant cinq enfants fixent  
leurs regards pour scruter les questions.

Quoipois ?

Pourquor ?

L'incompréhension :

pas un prétexte à silence,  
crient les enfants : PARLEZ, RÉPONDEZ.

Il doit y avoir des fautes de frappe,  
pensent les détenus. Et puis,  
ces enfants, c'est pas sérieux.

Quipuis? Quepoux?

De nouveaux mots s'inventent au fur  
et à mesure,  
de nouveaux mots pour poser et reposer  
les mêmes questions, encore et toujours encore.

Les enfants fixent fièrement les supérieurs,  
debout derrière les otages,  
matraques à la main comme des pères et des mères.

4 h du matin :  
les choses vont de mal en pis :  
les enfants se fatiguent s'ennuient :  
les questions n'ont pas de sens,  
il n'en faut pas moins répondre,  
assèment les enfants.

Ils l'avaient bien compris, les types de l'armée :  
Extorquer les secrets  
nucléaires au commis voyageur,  
au boulanger.

Racler le fonds. / Tisonner l'eau et verser le feu.

(Une rémission telle qu'aucun pape  
n'ose l'envisager.)

Ils écouteront jusqu'à la mort

en essayant de comprendre.

Poisquor?

Quorpois?

« Je comprends, presque. Une dernière fois, s'il vous plaît. J'y suis. Presque. »

RÉPONDEZ.

## LA SALLE DE BAIN À UNE HEURE DU MATIN

Après les Tartares, les Murmures,  
un royaume de gendarmes à genoux  
embrassant le béton  
et s'imaginant frapper  
avec des cuillers les radiateurs :

La tuyauterie transmet les échos :  
le pouls communautaire.

C'est la nuit,  
là où paissent  
insectes  
et  
sicaire.

...toujours une oreille qui n'entend que la musique du  
voisin,

Et pourtant,  
sur le pallier,  
c'est la loi du silence,  
on lit sur les lèvres que tout le monde dort.

(rien)

Sauf,  
que dans la ville des mécontents  
sous une grande jupe étoilée,  
de petits êtres s'en vont dans la salle de bain :  
se jucher sur le bord de la baignoire  
coller l'oreille contre le mur :



surprendre l'air qui aurait pu être leur air préféré et

se dire qu'on aurait dû naître à côté.

«Béni soit l'architecte qui parle contreplaqué et vengeance!»

«Béni soit l'architecte!»

De l'autre côté de la porte refermée  
la famille s'est endormie.

Nul ne sait que vous êtes là à l'écouter  
la musique du voisin.

